

Vivre à Lorgues

JOURNAL COMMUNAL



EDITORIAL

Lors de la réunion publique du 15 octobre, j'ai présenté les arguments préalables aux mises à enquêtes publiques de la révision du plan d'occupation des sols et de la zone de protection du patrimoine architectural et urbain (Z.P.P.A.U.).

Une adaptation nécessaire

Aussi complets que possible tel que, par exemple, le "diagnostic social et urbain", réalisé en 1989, les documents d'études préalables décrivent les nouvelles perspectives démographiques et leurs conséquences en matière de logement, et évoque de nouveaux facteurs, liés à l'aménagement du territoire régional.

La révision, en effet, vise à adapter le P.O.S. actuel, approuvé en 1988. Elle consiste à proposer une stratégie de développement autour de deux axes majeurs :

- Une politique foncière visant à renforcer le péri-centre, et notamment un zonage autorisant la réalisation d'équipements et permettant l'accueil d'activités économiques.

- Une politique de l'habitat, en priorité autour du centre (projet de quartier) et dans le centre ancien (programme de réhabilitation des logements et des espaces publics).

Le P.O.S. actuellement applicable

"Utilitaire", il a permis à la commune d'échapper à un régime de constructibilité restrictif. Lors de son élaboration, les perspectives démographiques laissaient prévoir la création de 700 à 1050 habitations. Il fallait donc autoriser la constructibilité en conséquence et ne pas pénaliser les propriétaires fonciers en étouffant le marché.

En matière de cadre de vie, il s'agissait d'intervenir :

- contre la grande dispersion de l'habitat, onéreuse pour la collectivité
- pour la réhabilitation des logements anciens, notamment en vieille ville
- en faveur de la création d'habitats locatifs, notamment dans le centre et le péri-centre.

Le P.O.S. présentait des propositions de politique générale :

- établir en priorité l'accueil de populations jeunes et actives
- ouvrir l'économie, développer notre attractivité
- recentrer l'urbanisation, protéger l'environnement
- offrir des logements locatifs et sociaux.

Qu'en est-il aujourd'hui ?

- La population augmente de 22% de 82 à 90 ; malgré cela, le problème socio-économique reste conséquent :
- le taux d'actifs ne représente que 43% contre 50% dans le Var
- le nombre d'entreprises s'est accru de 24% entre 1985 et 91, mais le nombre d'emplois sur Lorgues augmente peu
- en 90, près de 38% des actifs travaillent à l'extérieur, contre 26% en 82.

- Lorgues bénéficie d'un nouveau contexte relativement

dynamique :

- le Var assure plus de la moitié de la croissance de l'emploi de Provence-Alpes-Côte d'Azur
- dans le Var, l'Est est le plus dynamique.
- Lorgues est proche d'aires d'implantation futures d'infrastructures, tel le projet Sophia-Estérel qui devrait générer 40.000 emplois.

Ces nouvelles perspectives confirment le bien-fondé des options originelles du P.O.S. : prévoir l'accueil de nouvelles populations, préserver notre cadre de vie.

La révision du P.O.S.

Nous mettons le territoire communal en situation de faire face aux nouveaux enjeux du développement. Des options prioritaires ont été définies, telles qu'elles suivent.

- Création d'une zone IINA au Jeu-de-Mai ; découpée en deux secteurs, elle représente environ 11 ha :

- premier secteur de 4,5 ha pour des activités de commerce, de service, d'artisanat et pour l'habitat
- le second de 6,5 ha pour l'artisanat principalement.

La délocalisation d'artisans, dont les installations sont peu adaptées à leurs besoins, et la création d'entreprises seront ainsi permises.

- Création d'une zone ND "loisir" : 3,5 ha d'équipements sportifs, dont un stade réglementaire.

- Prise en compte de l'économie agricole :

- renforcement de la zone NC autour de deux domaines en expansion
- création d'une zone NC autour d'un domaine qui devrait être remis en culture...

Au total 17 ha agricoles seront déclassés en périphérie de la ville et 41 ha seront classés agricoles en campagne.

La Z.P.P.A.U.

Procédure mise en oeuvre en 1992, elle affirme la valeur du patrimoine bâti et assouplit la règle qui régissait la constructibilité dans un rayon de 500 mètres autour des monuments inscrits.

Ainsi, un ensemble de nouvelles règles adaptées aux micro-sites de valeur architecturale et urbaine a été énoncé. Ces règles proposent de préserver des continuités, des perspectives, des formes de bâtis qui concourent à la beauté urbaine de Lorgues. Il s'agit également de fournir aux habitants des recommandations pour que leurs projets architecturaux s'intègrent bien dans le cadre urbain.

La ville n'est pas seule concernée : des quartiers neufs peuvent être également astreints à respecter des règles de protection du paysage (cas de la nouvelle zone IINA du Jeu-de-Mai).

En synthèse

La révision du P.O.S. et la Z.P.P.A.U. témoignent de notre action pour renforcer

- le tissu économique : nous nous en donnons les moyens fonciers
- le service public : avec la zone sportive, nous répondrons aux attentes des familles
- l'attractivité : la Z.P.P.A.U. montre, une nouvelle fois, que nous protégeons notre patrimoine.

Développement économique, offre de service sportif, promotion s'inscrivent de pair dans une action complète.

Berthélemy MARIANI



SOMMAIRE :

Associations, p. 2 et 3

- Léo-Lagrange, SENDRA-Lorgues, les Donneurs du sang, Lou Cantoun..., Les Médailleurs militaires, l'E.S.L. judo, Tempo et Variation, les bénévoles du soutien scolaire, le Syndicat d'initiative, le Groupe mycologique et botanique, l'Harmonie lorgualise

Culturel, p. 4 et 5

- En Saint-Martin, notre orgue, H. Desmoulines
- Lu pour vous, la bibliothèque
- Courier
- Le premier jumelage de deux villes varoises : Lorgues-Toulon en 1723 | Y. Maschl
- Opinion : de l'origine du mot "gavor", propos recueilli par M. Chapelain

Souvenirs d'été, p. 5

- Escapade en Bourgogne, G.M., choriste lambda

Vie quotidienne, p. 7

- A quoi servent les fleurs ? Société des horticulteurs et des jardinières de France
- Les plantes aromatiques, les Frères VALET
- Les recettes de Pierrette
- Courier

Services, jeux, p. 8

- p. 5, Les jeux de Norbert
 - p. 8, Les mots croisés, Jacques FORESTIER
- MUNICIPAL, ENCART BLANC**

N° 17-8 NOVEMBRE 1990

ASSOCIATIONS

CLUB LÉO LAGRANGE

Notre club a repris ses activités depuis la fin septembre. Cette année encore, deux nouvelles sections se sont ouvertes, qui devraient intéresser bon nombre d'amateurs :

- l'atelier théâtre et expression corporelle : le professeur Khava, du Thoronet, propose 4 séances le mercredi de 14 h à 19 h 30 pour un public de 6 ans à l'adolescence

- la danse de société : Xavier Cauvin, déjà connu dans la région, notamment à Vidauban, et diplômé de l'académie des maîtres de danse, entraînera les amateurs de danse "rétro" ou de "rock" chaque lundi soir de 19 à 21 h. Nous espérons que nombreux seront les amateurs de valse, tango, cha-cha, samba, etc..

Les autres activités se dérouleront selon les horaires suivants à la maison des associations (sauf pour la musculation et la poterie, dont les locaux se situent rue de la Trinité, centre aéré).

Activités :

- anglais : mardi ou jeudi de 18h 30 à 20h
- bridge : mercredi à 17h (débutants) et vendredi à 20h (initiés)
- chorale : mardi de 18h 30 à 20h
- danse classique : cours répartis sur la semaine selon les niveaux
- Gym douce : mardi de 9 à 10h, vendredi de 10 à 11h
- Gym mixte : lundi et vendredi de 19 à 20h
- Musculation : lundi, mardi, jeudi et vendredi de 17h 30 à 21h, le mercredi de 15h 15 à 21h.
- Poterie : mercredi et jeudi de 14 à 17h
- Yoga : lundi de 9h 30 à 11h et de 17h 30 à 19h, le mercredi de 9h 30 à 11h, jeudi de 9 à 10h 30 et 18h 45 à 19 h 30.

Pour venir rejoindre nos 530 inscrits, n'hésitez pas à vous renseigner au secrétariat du club, du lundi au vendredi de 15 à 19h, tél : 94.67.67.98.

Pour le club, Albert AUGUSTE

SENDRA - LORGUES

L'association intermédiaire pour l'emploi à Lorgues n'a pas interrompu son activité pendant l'été. Il n'y a donc pas de phénomène de "rentrée" pour elle. Les permanences continuent les lundi, mardi, jeudi et vendredi, de 9h30 à 11h30, au second étage de la Maison des associations. Depuis sa création, en février dernier, elle a procuré plus de 2000 heures de travail à des Lorguais en difficulté, rendant service du même coup, à d'autres Lorguais qui avaient besoin d'une aide pratique. Elle espère bien intensifier encore ce mouvement d'entraide réciproque dans notre village.

DON DU SANG

Le rôle principal de tout donneur de sang est de motiver les autres. L'Amicale des donneurs de sang bénévoles fait appel plus particulièrement aux jeunes pour donner au moins une fois son sang afin de sauver des vies humaines.

Ces jeunes nous ont déjà prouvé leur solidarité, puisque nos dons se déroulent au lycée technique de Lorgues. Il faut, plus que jamais, que leur démarche se perpétue. Ils doivent sensibiliser les autres vers cet acte de solidarité, ce geste humanitaire.

Cette nouvelle génération de donneurs de sang peut réaffirmer que donner son sang c'est donner la vie et que cet acte est indispensable à la santé publique : "Combien d'hémophiles, d'opérés, d'accidentés attendent de notre sang dans les hôpitaux".

Si eux, les jeunes, peuvent l'expliquer, le faire comprendre, la chaîne de la solidarité des donneurs de sang bénévoles est assurée. La jeunesse n'est-elle pas le symbole de la vie, de l'avenir ?

Depuis que nos dons se font au lycée technique, il est heureux de voir l'empressement de cette jeunesse pour exprimer leurs sentiments altruistes : nous, anciens donneurs de sang bénévoles, nous ne pouvons que nous réjouir de la nouvelle vague de ces jeunes enthousiastes qui viennent donner leur sang.

Nous les remercions, sans oublier les enseignants, qui par leur encouragement les incitent à ce geste généreux qu'est le don bénévole du sang.

Prochain don : 9 novembre au lycée.

L'amicale des donneurs de sang

CANTOUN...

Programme de choix !

- Novembre
 - mercredi 3 : aToli
 - jeudi 4, 16h : exposé SENDRA
 - jeudi 18, 14h : loto et castagnade
 - mercredi 24, 13h 30 : concours de belote
 - jeudi 25 : goûter d'anniversaires.
- Décembre
 - jeudi 2 : marché à Bordighera
 - jeudi 9, 16h : loto
 - jeudi 16 : repas de Noël
 - jeudi 23 : goûter d'anniversaires, loto.

Elise DARY

LES MÉDAILLÉS MILITAIRES

La Société nationale mutualiste Les Médailles Militaires, dont la 1174 ème section est la représentante locale, a été suffisamment présentée dans ces colonnes pour qu'il n'y ait nul besoin de s'étendre sur ses buts de solidarité et de défense des intérêts spécifiques de ses membres.

Il est clair que si son action semble peu dissemblable, vue de l'extérieur, de celle de bien d'autres, dès que l'on est en son sein, il est loisible à chacun de s'apercevoir que sa finalité est très différente.

A l'heure où nombre de nos enfants et petits enfants, sont de par les circonstances et la décision de nos gouvernements, éparpillés en opérations extérieures dans 14 pays, sur 4 continents, à l'heure où toujours trop nombreux sont ceux qui laissent leur vie au service de la Nation, à l'heure où, fréquemment, Monsieur le président de la République confère notre décoration à titre posthume, nous impliquant par là dans le suivi et le soutien des familles, les Médailles Militaires face à leurs responsabilités assument des charges de parrainage d'orphelins et d'aide aux familles.

Aussi ces quelques lignes se veulent-elles un hommage rendu à toutes celles, à tous ceux, Lorguais, Lorguais ou des communes de notre ressort, qui nous suivent dans notre action et facilitent son épanouissement.

C'est aussi un appel à tous ceux qui hésitent à nous rejoindre. Franchissez le pas, cela vaut la peine.

Jean VINOURE

L'ASSOCIATION DE DANSE "TEMPO ET VARIATION"

Il existe désormais deux sections de danse : classique avec Sophie CRAMPON, professeur diplômée d'Etat, et jazz avec Valérie CHAUVIER, dispensée du diplôme d'Etat par le ministère de la Culture.

Les membres pourront s'ils le désirent concourir lors des compétitions organisées par la F.F.D.. Rappelons que l'année dernière une place de troisième a été obtenue dans le cadre des rencontres départementales de danse jazz, pour notre première participation. De plus, notons que l'association est aussi affiliée à la F.N.I.D..

Comme chaque année, un gala de fin d'année sera organisé afin de permettre aux membres d'exprimer pleinement leurs talents.

Nous sommes en train de développer des liens de partenariat avec d'autres associations de danse varoises, afin d'offrir un service de plus grande qualité à nos adhérents.

Les cours sont professés dans la salle mise gracieusement à la disposition de l'association par les établissements Lucien BRUNO.

Renseignements, tél. : 94.73.93.40 ou au 94.67.62.96.

Le président, Frédéric LAUGIER

SPORT ET ETUDES

A l'issue de la saison 92-93, tous les membres du club d'arts martiaux lorguais ont été reçus aux examens scolaires et universitaires qu'ils présentaient à savoir :

- un au brevet d'Etat de professeur de judo
- un à sciences politiques
- une au concours d'entrée d'école d'infirmières
- un au concours d'entrée dans la Police
- deux en B.T.S.
- trois au baccalauréat
- cinq au brevet élémentaire.

Ce qui prouve bien que, avec un peu de bonne volonté, le judo et le ju jitsu sont compatibles avec les études (d'autant plus que, depuis de longues années, le club aide ceux qui sont en difficulté dans ce dernier domaine).

Jacques FORESTIER



SOUTIEN SCOLAIRE

Par V.A.L., vous êtes déjà informés de l'action menée depuis plusieurs années, dans le cadre du club Léo-Lagrange, par des bénévoles auprès d'enfants du primaire manquant d'aide après la classe. De l'avis des enseignants l'aide ainsi apportée est très efficace... mais en quoi consiste-t-elle exactement ?

Tous les jours de classe, une trentaine d'enfants de C.P., CE.. et C.M., donc avant la 6ème, se retrouvent à la sortie de l'école de 16h 30 à 17h 30, dans 2 salles de la Maison des associations.

Pour ces enfants, la difficulté réside dans le fait qu'ils ne trouvent souvent pas chez eux le calme, la place que nécessite le "confort intellectuel", ou l'aide de leurs parents ne maîtrisant pas toujours la langue française !

L'intérêt, pour eux (et pour nous tous !) est qu'ils comprennent que la sous-éducation et la sous-scolarisation ne peuvent mener qu'à la dérive. La marginalisation due à l'échec scolaire et au chômage encourage la violence et le vol !

Or tous les enfants qui nous demandent de l'aide sont motivés et grâce à cette solidarité que nous leur apportons, ils envisagent leur avenir d'un façon normale et sereine.

Ils sont donc accueillis par quelques retraités qui, en bons grands-parents, les aident à faire leurs devoirs et à apprendre leurs leçons. Ils leur apportent aussi quelquefois le petit "plus" qui éclaire la leçon du maître, à condition de les prendre individuellement...

Mais les retraités se fatiguent plus vite que les jeunes. Nous avons besoin d'aide, ne serait-ce qu'un jour par semaine : le lundi, mardi, jeudi ou vendredi de 16h30 à 17h 30. Merci d'avance...

Le président du club Léo-Lagrange, en réunion départementale à Toulon, s'est rendu compte que Lorgues est pratiquement le seul village du département à posséder un groupe comme celui-ci. Aidez-nous à poursuivre pour que tous, nous puissions encore vivre à Lorgues "vieux et contents", dans l'intérêt général.

Pour tout renseignement, tél. du club : 94.67.67.00.

Les bénévoles du soutien scolaire

ASSOCIATIONS

PREMIER BILAN DE LA SAISON ESTIVALE

Bien que courte, cette année, la saison touristique a été très importante. En effet, nous avons reçu en trois mois autant de visiteurs que l'année dernière toute entière.

Néanmoins nous avons constaté que la durée des séjours, dans la grande majorité, a été moins longue. Hormis les locations saisonnières de 15 jours, voire une semaine, de nombreux vacanciers étaient des touristes qui ne passaient que deux ou trois jours, même une journée seulement. Le tourisme évolue. Les vacanciers se déplacent beaucoup à la recherche de sites et de monuments à visiter.

A Lorgues nous avons trois pôles d'attraction : la collégiale Saint-Martin qui attire de nombreux visiteurs, la vieille ville et l'atelier-musée Rob-JULLIEN. Sans oublier Saint-Ferréol et les chapelles, N.-D. de Benva en particulier.

La question la plus fréquente après la visite de la ville concerne "ce que l'on peut voir dans la région". Nous sommes documentés pour ces réponses à travers des cartes et documents remis par le C.D.T. : Route des Hauts Lieux de Provence qui indique une série de monuments et de sites à visiter, route des Vins du Syndicat des Côtes-de-Provence, première approche de la Vallée de l'Argens, gorges du Verdon, village des tortues, parc Minifrance, etc..

Nous avons bien entendu des demandes de chambres d'hôtel, de restaurant, de chambres d'hôtes. Pour cette dernière demande d'hébergement, elle est formulée en grande majorité par des étrangers, cette formule arrivant peu à peu dans nos habitudes françaises. Il y a demande de camping mais, dans l'ensemble, cette population concernée est assez exigeante : commerces proches, et outre l'électricité, on souhaite des douches chaudes et une piscine dans l'enceinte du camp.

Nous avons aussi des demandes pour toutes les festivités qui se déroulent à Lorgues, dont nous sommes informés par le L.A.C. et, pour celles existant en dehors de notre ville, nous sommes en rapport avec les différents O.T. et S.I. des environs.

Notre saison se termine... Néanmoins nous commençons à recevoir une autre clientèle d'étrangers et du 3ème âge, à la recherche des mêmes pôles d'attraction.

Attirés maintenant par le haut-pays, les touristes délaissent la côte, viennent davantage dans nos villages. Nous les accueillons, nous mettons en valeur nos richesses espérant les revoir pour des séjours prolongés.

Le S.I. sera maintenant ouvert le mardi et le samedi de 10 h à 12 h et pendant toutes les vacances scolaires de 10h. à 12h.
Place d'Entrechaus. Tél : 94.73.92.37

Le Syndicat d'Initiative

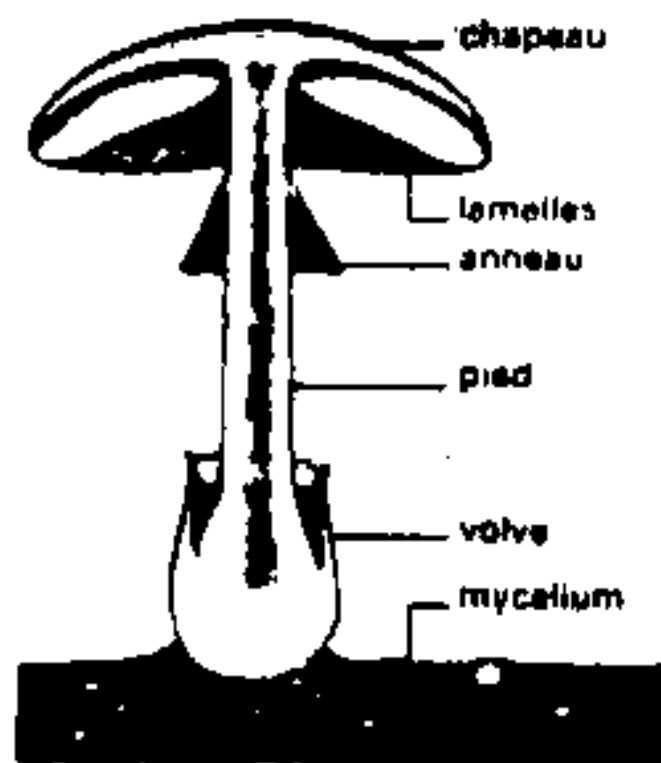
GROUPE MYCOLOGIQUE ET BOTANIQUE

Avec l'automne le groupe mycologique et botanique de Lorgues reprend ses activités. Il a pour but la vulgarisation de l'étude de TOUS les champignons comestibles ou non et d'apprendre à les identifier. Il s'adresse à tous, jeune ou moins jeune, expert ou novice.

Les réunions d'identification et les sorties sur le terrain se font dans un esprit amical ; c'est un échange de connaissances entre tous.

Chaque adhérent apporte sa propre récolte afin d'en faire l'identification, chaque lundi à partir de 20 h, salle d'alphabétisation au 2^e étage de la Maison des Associations.

Pour tous renseignements s'adresser à : Mme LECLERC, au 94.73.76.68, ou M. DERAMBURE, au 94.73.29.84.



MUSIQUE AU COEUR... DE LORGUES !

L'un des paradoxes dynamiques de la vie associative lorguaise se trouve dans la cohabitation de nouvelles structures avec de vénérables institutions ; et bien souvent, les jeunes créations sont générées tout naturellement par les anciennes.

C'est ce mouvement plein de vie que l'on retrouve au sein de l'Harmonie lorguaise.

Celle-ci est une vieille dame. Elle est née en 1860 et a eu une vie bien remplie. Et tout au long de son histoire elle a répondu au désir réel de nombreux musiciens amateurs désireux de progresser et de s'exprimer, jouant simultanément un rôle de lien dans la vie sociale lorguaise, surtout à une époque où les "loisirs" n'étaient guère développés.

Aujourd'hui elle s'affirme, dans une saine rivalité avec les groupes musicaux de la proche région. Et c'est tout naturellement que l'on fait appel à elle lors des cérémonies ou fêtes traditionnelles de notre cité. Elle participe volontiers à de nombreuses manifestations locales ou régionales. Les deux moments forts de son expression sont chaque année, les concerts qu'elle donne à la collégiale Saint-Martin pour la sainte Cécile, patronne des musiciens, et la prestation en plein air qu'elle réalise à l'occasion des festivités de la Saint-Ferréol.

Mais elle ne craint pas de s'affronter aussi à des situations décoiffantes ; les Lorguais n'ont pas oublié sa participation au grand moment musical que fut, à Pâques 91, la création du très moderne Oratorio pour Lorgues de Franck ROYON LE MEE.

Il était bien logique que cette dame vénérable se préoccupe de sa descendance. Et c'est ainsi que, dans un climat de vraie passion musicale, des professeurs bénévoles formaient des jeunes enthousiastes, préparant les relèves à venir.

Mais tout évolue. Et aujourd'hui la mobilité de l'emploi, les études des jeunes loin de chez eux, les nouvelles modes de loisirs, créent de réelles difficultés de continuité... et de relève. Par ailleurs le bénévolat s'atténue, et il devient de plus en plus fréquent de devoir rémunérer les "animateurs".

Certes l'Harmonie reste fidèle à sa tradition. Ses concerts sont appréciés à Lorgues comme à l'extérieur et grâce à elle, les musiciens amateurs ont la joie de se retrouver avec d'autres passionnés pour aborder, chaque semaine, des oeuvres de musique classique ou légère.

Mais elle a su évoluer aussi. C'est en 1985 que l'Ecole de musique a vraiment pris de l'essor et l'enthousiasme fut contagieux. Enthousiasme bénéfique, car il faut comprendre que du courage est nécessaire pour s'embarquer dans cette aventure à long terme, comprendre l'incertitude des jeunes devant plusieurs années ingrates avant d'atteindre le plaisir de bien jouer.

Mais, heureusement, ils y croient ! Et, toute proche, l'Harmonie a pour rôle de créer l'ambiance laborieuse et conviviale par laquelle ces jeunes se sentent soutenus et déjà reconnus, et d'offrir un terrain d'application réel, une sorte de matrice à la formation orchestrale. Il faut, en effet, les aider à apprendre, et leur apprendre à aimer.

Cependant l'évolution ne s'arrête pas. L'école de musique est devenue conservatoire fédéral, dont les examens, officiels, sont identiques à ceux des conservatoires supérieurs, sur présentation des résultats et diplômes.

Actuellement, encadrés par les plus anciens, les élèves trouvent au sein de l'Harmonie une motivation supplémentaire, une expérience, et une concrétisation de leurs études. Ce sont d'ailleurs leurs très bons résultats qui ont permis d'envisager conjointement à l'Harmonie elle-même, la création d'un orchestre de jeunes.

Cette toute jeune formation a donné son dernier concert public le 21 juin pour la fête de la musique. Classique, moderne ou jazz, ces jeunes y avaient mis tout leur coeur ; ils ont été bissés plusieurs fois. Leur enthousiasme a séduit le public, et le sérieux de leur prestation a été un hommage à leurs professeurs.

Il y a une complémentarité évidente entre les deux structures : les jeunes préparent l'avenir de l'Harmonie et celle-ci cautionne l'avenir du groupe des jeunes.

Le seul point préoccupant est d'ordre financier : pour essayer de maintenir au minimum le montant des cotisations des élèves, pour éviter une sélection par l'argent dans le respect des sociétés des musiques populaires, afin de pouvoir couvrir tous les frais inhérents au fonctionnement du conservatoire avec les cotisations plus la subvention municipale, nous sommes obligés de limiter les nouvelles inscriptions.

A l'Harmonie par contre, nous ne serons jamais trop nombreux et nous accueillerons avec joie tous ceux qui viendront renforcer nos rangs.

Ensemble professeurs, parents d'élèves, élèves, musiciens, et tous les amis de la musique, nous ferons en sorte de maintenir celle-ci de plus en plus vivante au coeur de Lorgues.

Le président, Simon ZULKOVER

En Saint-Martin... NOTRE ORGUE

Après la splendide inauguration du 17 septembre, au cours de laquelle les orgues de la collégiale Saint-Martin ont retrouvé vie entre les mains du maître Jean-Pierre LEGUAY, en présence d'un auditoire enthousiaste de plus de 1200 personnes, les Lorguails voudront peut-être connaître, un peu mieux, cet instrument.

"Leur" instrument, devrions-nous dire, car il est, par excellence, communautaire : il a été voulu par une communauté paroissiale, il a retrouvé vie grâce aux responsables communaux, il demeure la voix de la prière et du recueillement, intégré dans un lieu mystique. Il est aussi l'interprète de l'expression esthétique culturelle des siècles passés, ainsi que du présent.

Qu'est-il dans son intimité ? C'est un ensemble complexe d'instruments, ou plutôt, de voix juxtaposées et réparties sur cinq claviers, dont un destiné aux pieds (le pédalier). Chaque clavier a sa personnalité propre, faite de timbres différents - les jeux-. Il est possible de faire chanter dix claviers à l'unisson, ou bien encore d'amener les jeux de l'un d'entre eux au pédalier.

Plus de quarante jeux animent l'orgue de la collégiale, répartis en familles, comme autant de couleurs sur la palette du peintre. Comme lui, l'artiste choisit ses nuances, crée des couleurs nouvelles et des combinaisons sonores, à partir des familles de jeux. Ceux-ci ont des noms poétiques, venus en droite ligne du fond des âges.

Les jeux de fond constituent la base de l'expression musicale. On y trouve :

- Les principaux à la sonorité ronde et franche. C'est une famille unie, dont les enfants ont des tailles différentes : *Montre - Prestant - Doublette*. Leurs voix, parfois sévères, sont agrémentées ou éclaircies par les jeux de mixture, aux timbres plus aigus, aux couleurs chatoyantes ; chaque note est exprimée par un, ou plusieurs tuyaux organisés en "rangs", chaque rang ayant un éclat particulier. Ils jouent à l'octave ou bien la quinte, quelquefois la tierce, plus ou moins en association les uns avec les autres. Ils se nomment *Fourniture - Cymbale* (l'association des deux étant le *Plein Jeu*) - *Tierce - Nazard - Cornet*. Ce dernier un tantinet agressif, voire coquin, est un peu comme un petit chanteur indiscipliné, dans une chorale recueillie.

- Vient ensuite la très sérieuse et discrète famille des *Bourçons*, aux tuyaux bouchés aux sons doux et veloutés, dont une certaine neutralité donne de l'équilibre aux compositions. Ils sonnent à toutes les hauteurs d'octave, des plus graves aux plus aigus.

- Vivant à leur côté, la famille des *Flûtes* a des sons doux et ronds, mais plus puissants que les Bourçons, donnant une note bien déterminée, parfois associée à son harmonique... Ils donnent les grands traits de la phrase musicale dont ils sont le soutien. Parfois leurs tuyaux sont étroits, comme la taille de guêpe des demoiselles de la chorale. Leur chant est alors plus mordant, évoquant un instrument à corde. Ils constituent la sous-famille des *Gambes*, dont le rôle a été majeur dans l'évolution de l'instrument vers la période romantique (*Voix Céleste - Unda Maris* : absents dans l'orgue préromantique de la collégiale).

- Nous n'avons fait connaissance, jusqu'ici, qu'avec des familles des tuyaux "à bouche" (où le son est créé comme dans un sifflet). A côté d'eux vivent les familles des jeux d'*Anches* dont les sons, issus de la vibration d'une languette, sont plus métalliques, plus timbrés, parfois sauvages, toujours expressifs. Ils donnent l'éclat dans les couleurs de la palette. Certains ont des tuyaux longs, à l'extrémité évasée : *Trompettes - Clairons - Bombardes - Basson*.

D'autres, les *Jeux de Détail*, sont cylindriques et courts. Ils donnent du pittoresque. Ils ont un nom : *Cromorne - Hautbois - Chalumeau - Voix Humaine* sur d'autres instruments que celui de la collégiale).

Toutes ces familles sont mariées entre leurs composants, selon des principes précis, dont la connaissance est indispensable à l'organiste. Ainsi en est-il, par exemple, pour le *Grand Plein-Jeu* et pour le *Petit Plein-Jeu*, qui comportent les *Principaux* associés aux *Mixtures*, aux *Bourçons* et aux *Mutations*.

D'autres exemples pourraient être donnés, dont l'énumération serait fastidieuse.

Les choix de l'organiste

L'organiste choisit, renforce ou adoucit, égaye ses mélanges de couleurs, comme avec autant de palettes que les cinq claviers mettent à sa disposition. Il le fait selon sa perception de l'oeuvre exécutée, en fonction des phrases mélodiques. Il doit tenir compte de l'acoustique du lieu, composer avec les réverbérations et les retours d'échos. A cet égard la collégiale Saint-Martin est remarquable par la perfection de la propagation des sons émis par son orgue. Il faut souligner la judicieuse implantation qu'en avait fait le concepteur de l'époque.

Ainsi, de la multiplicité des couleurs sonores, de leur intégration dans l'édifice, naît la spécificité musicale de cet instrument. Il s'intègre pleinement à la transcendance, à la mystique et à l'esthétique du lieu qui l'abrite.

Puisse ces quelques lignes (bien succinctes dans ce monde du *Roi des Instruments*), satisfaire les mélomanes lorguails, éveiller l'intérêt des autres et (pourquoi pas), susciter des vocations.

Henri DESMOULINS

LU POUR VOUS

Une Fille de la noblesse, de N. BOROVSKY.

Née en 1897 dans un monde d'opulence et de privilèges, Tatiana, fière descendante des princes fondateurs de la Russie, rêve, dès l'âge de 17 ans, de devenir médecin. Contrariée dans son ambition par son père, conseiller et ami du tsar Nicolas II, elle partage ses jours entre les plaisirs de Saint-Petersbourg et la maison familiale de Stéfan, son cousin polonais, dont elle s'éprend à la folie. La grande guerre éclate et ainsi donne à la jeune femme l'occasion d'accomplir sa vocation : envoyée comme infirmière sur le front occidental, elle se dépense sans compter auprès des blessés. Elle ne sait pas qu'à son retour la révolution qui gronde, va anéantir le monde dont elle est issue, et la jeter loin de sa famille et de ceux qu'elle aime...

La Chute du British Muséum, de D. LODGE.

Que fera Adam APPLEBY s'il perd encore à ce jeu qu'est la "roulette du Vatican", seule forme de contraception autorisée par l'Eglise ?

Ce jeune homme catholique sincère est hanté par la peur d'être père pour la quatrième fois, et Babara, son épouse, observe fébrilement la courbe de la température. Dans son troisième roman, "La Chute du British Muséum", David LODGE s'amuse à nous raconter les pérégrinations d'Adam APPLEBY dans le brouillard de Londres, et fait du dilemme religieux et sexuel du héros, la structure obsédante de ce livre. Cocasseries et parodies font des tribulations d'Adam APPLEBY un roman des plus comiques.

L'Age de Pierre, de P. GUIMARD.

A l'âge où chaque au revoir pourrait être un adieu, Pierre, un grand architecte parisien, épicurien de nature et familier du succès, a décidé de s'éloigner de sa propre vie. Il s'est exilé en Irlande et vit chaque journée dans sa plénitude, son oeil d'étranger captant avec délices tout ce que l'habitude empêche de percevoir : un changement de lumière, la rumeur d'un fleuve, la rencontre de ces grands Irlandais qui, à deux pas d'un abri, poursuivent sous la pluie amicale, de joyeuses conversations. L'Age de Pierre est un livre de sagesse, celui de la réconciliation de l'homme avec sa destinée.

Derniers achats :

Dar Baroud, L. GARDEL

Les Enfants de l'épuration, P. RIGOULOT

Et toute ma Sympathie, F. SAGAN

Les Hommes et les femmes, B.-H. LEVY, F. FIROUX

Ce que je crois, F. Devian

Le Château des oliviers, F. HEBRARD

La Misère du monde, P. BOURDIEU

Menteur, P. CAUVIN

Leurre de vérité, B. MASURE

La Princesse de Shanghai, DRUMMOND

Princesse Min, J. MOULLOT

Fanny Stevenson, A. LAPIERRE

Rappel :

la bibliothèque est ouverte à tous.

La cotisation annuelle est de 20F ; une participation de 3F est

demandée pour chaque livre

emprunté. La bibliothèque est

ouverte les mercredi et vendredi

de 15 h à 17h, et le samedi de 10h

à 12h.



La bibliothèque

COURRIER

"A propos de chiens...Suggestion

Qu'en pense Pitou ?

Sans doute, propriétaire de chien vous est-il arrivé de faire vos commissions accompagné de votre chien en laisse. Si comme moi, vous trouvez inconvenant d'entrer chez un commerçant en sa compagnie, sans compter qu'il est plus agréable d'avoir les mains libres pour faire ses emplettes, que faire de votre animal ? Aussi suggérerais-je que les commerçants mettent un ou deux crochets de part et d'autre des limites de leur vitrine ou étalage pour que nous puissions y passer les laisses. Au moins deux d'entre eux ont eu cette idée, pourquoi ne pas la généraliser ? Jadis, il y avait bien des anneaux scellés au mur ou au sol pour attacher le cheval...



Michel CHAPELAIN

NOUVELLES MUNICIPALES

ENQUETES PUBLIQUES EN COURS



La révision du plan d'occupation des sols (approuvé en 1988) et la zone de protection du patrimoine architectural et urbain (Z.P.P.A.U.) ont été mis à enquêtes publiques.

Révision du plan d'occupation des sols
Le commissaire-enquêteur, Mme. A. CANIS, siège dans la salle d'honneur :

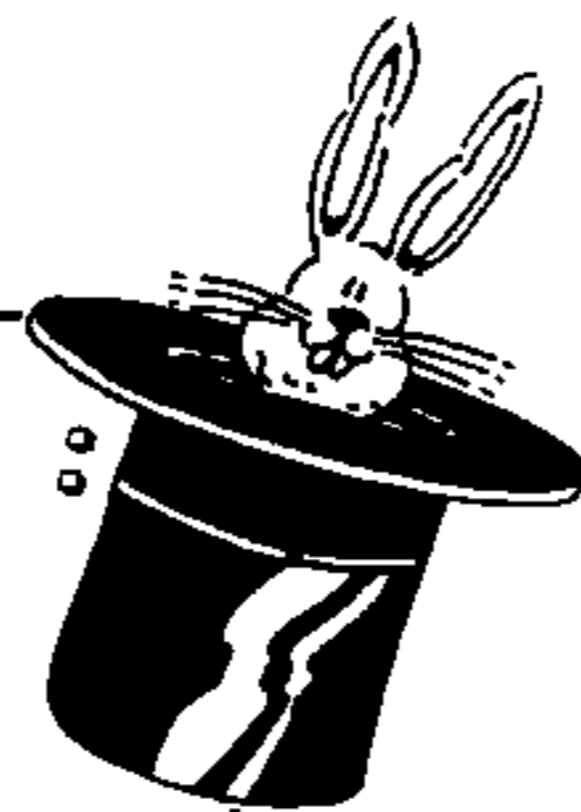
- jeudi 4 novembre 1993, de 9 h 30 à 12 h et de 13 h à 15 h 30
- mercredi 10 novembre 1993, de 9 h 30 à 12 h et de 13 h à 15 h 30
- vendredi 19 novembre 1993, de 9 h 30 à 12 h et de 13 h à 15 h 30

Z.P.P.A.U.

Le commissaire-enquêteur, M. Y. DENIZET, siège dans la salle du conseil municipal :

- jeudi 28 octobre 1993, de 9 h 30 à 12 h et de 13 h à 15 h 30
- samedi 4 novembre 1993, de 9 h 30 à 12 h
- mardi 16 novembre 1993, de 9 h 30 à 12 h
- lundi 22 novembre 1993, de 9 h 30 à 12 h et de 13 h à 15 h 30.

FOYER DES CAMPAGNES : UN VRAI LIEU DE SPECTACLE(S)



Chacun s'en est rendu compte, et la presse quotidienne s'en est fait largement écho : le Foyer des campagnes accède au rang de véritable salle de spectacle, confortable et moderne, après près de soixante dix ans de services bien honnêtes, mais compassés.

Tout est modifié : l'ambiance générale, par l'adoption de couleurs nouvelles, les sièges, plus larges, plus confortables, les dispositifs scéniques par la consolidation de l'avancée de scène, par la mise en place de rampes d'éclairages fonctionnelles, l'accueil, les services, la sécurité...

Reste l'extérieur, qui, sans être identique à ce que fut le bâtiment lorsqu'il était occupé par les soeurs - c'était alors la chapelle du couvent - ressemblera à ce qu'il fut dès les années vingt. C'est au cours de cette décennie, en effet, que ces locaux furent affectés à la sociabilité communale.

Sur le plan économique, les entreprises mandatées par la commune sont toutes lorguaises (à l'exception du fournisseur de fauteuils), et la maîtrise d'ouvrage est entièrement assurée par les services communaux, sous la direction technique de Martine LEROY, technicien territorial.

Dans de grandes conditions de confort, la réhabilitation du Foyer des campagnes rend possible de parfaire le service culturel.

Activités actuellement programmées

- Conférences audiovisuelles "Peuples et Images du Monde"

Janvier : la Louisiane
Février : la Thaïlande
Mars : Hong-Kong
Avril : le Groënland
Mai : les Alpes du Sud

- Récital de musique pour harpe et flûte
- Séances de cinéma le mardi soir (il est envisagé d'en programmer le dimanche après-midi)
- Ciné-club une semaine sur deux
- Mars 94 (cinq jours) : festival de théâtre amateur.

Autres activités possibles

- Réunions, colloques, conférences
- Concerts, pièces de théâtre
- Examens et auditions du conservatoire de musique...



L'inauguration de cette réhabilitation aura lieu au cours de l'automne.

BREVES Municipales

CADASTRE : CONCOURS...

Il est possible de bénéficier du concours de l'agent spécialisé en matière cadastrale, Jean-Paul NASI. Cependant, trop nombreux sont ses visiteurs qui espèrent bénéficier de son concours à toute heure. Son bureau (2^e étage) est ouvert de 9h à 11h, jours ouvrables. Mais une petite indulgence est sollicitée des administrés le mardi, jour "encombré" par cause de marché. Renseignez-vous ! Tél. : 94.67.65.90.

DISSOCIATIONS (CONFLITS)...

Le conciliateur cantonal, M. BARGERIE, reçoit sur rendez-vous (tél. 94.73.29.55) les 2^e et 4^e mardi mensuels.

ASSOCIATIONS : LIVRET

Le livret des associations de Lorgues version 1993 est disponible.

Le service culturel de la mairie vous permet d'en disposer, sur simple appel téléphonique au 94.67.67.62, au cas où il n'est restera plus sur les présentoirs.

La commune est riche de regroupements, de sociétés, d'associations de toutes compétences.

Chaque nouvel arrivant est invité à s'en informer, et bienvenu !

VRAIMENT JEUNES :

Centre aéré : il sera ouvert pendant les vacances de Noël, et tous les mercredi ! Bienvenus !

Point-jeunes : ouvert tous les jours sauf dimanche et lundi, à heures fixes.

Renseignement : Mireille ANDRE, tél. : 94.73.99.18 (ou 94.73.29.55).

JEUNES AGÉS DE 16 ANS AVANT LE 28 FÉVRIER 1994...

Vous avez jusqu'à cette date, pour vous inscrire sur les listes électorales 94. Il suffit pour cela que vous vous présentiez en mairie (aux jours et heures d'ouverture !), avec justificatifs de nationalité et de domicile (carte nationale d'identité, etc.).

MOINS JEUNES :

Caisses de retraite : heures et jours des permanences de la C.R.A.M., de la caisse complémentaire, de l'A.V.A. sont mentionnés en dernière page de V.A.L.. Veuillez vous y reporter !

ELECTIONS

Erreurs d'état-civil :

Carte d'identité, livret de famille, extrait de naissance sont des pièces à présenter afin de rectifier d'éventuelles inexactitudes de mention, qui peuvent contraindre un électeur à se voir refuser le droit de vote. Attention, aucune correction ne peut être effectuée à titre définitif le jour de l'élection.

Changement d'adresse :

Le signaler leur à l'accueil (1^{er} étage) de la mairie, au cours de l'année 1993. Des justificatifs doivent être fournis : quittance E.D.F., reçu de loyer, etc..

SE BOUSCULERA-T-ON A ST-FE ?

En effet, un programme serré d'utilisation des nouveaux locaux d'accueil devra être établi.

Un stage de formation y serait animé au printemps, sur le thème de la voix de l'enfant.

En mai, un stage de chant médiéval interviendrait également, sous la direction artistique de Dominique VELLARD, programmateur des Rencontres de musique médiévales de l'abbaye du Thoronet.

Enfin, "on murmure" que l'ermitage pourrait accueillir, au cours de l'été, l'équipe des mêmes Rencontres ; il lui servirait de lieu de résidence et de travail.

De telles utilisations d'un lieu à vocation spirituelle correspondent aux souhaits de la municipalité, rappelés par le maire lors de l'inauguration du 4 juillet.

L'ermitage restauré a été visité par les directeurs du Comité départemental de tourisme, du Service culturel du département et de l'Agence départementale d'animation et d'information musicale (A.D.I.A.M.) qui prêtent une attention positive à nos initiatives de développement et d'animation.

Note Bene : EXPOSITIONS EN MAIRIE

Deux présentations sont actuellement visibles. L'une concerne le bilan technique et social des dix années de mandat écoulées sous la magistrature de Barthélemy MARIANI (rez-de-chaussée). L'autre argumente la révision du P.O.S. et présente l'étude de "Z.P.P.A.U." (voir l'éditionnel).

SOUVENIRS D'ÉTÉ...

ESCAPADE EN BOURGOGNE

Véritable jardin roman de la France, le département de Saône-et-Loire se trouve être, avec ses deux cent cinquante églises romanes, un morceau de choix pour un séjour touristique. C'est seulement une partie de ce joyau roman - le Mâconnais clunisois et le Tournugeois - que les "Baladins" de Tournus permirent aux membres du chœur du club Léo-Lagrange de découvrir. En effet, les 7, 8 et 9 mai dernier, Lorgachor fut accueillie dans l'empressement, l'enthousiasme et l'amitié, par son homologue tournusienne.

En route pour Milly...

Réceptionnés vers 15 h à la sortie de l'autoroute, dûment encadrés par trois responsables des "Baladins" qui avaient organisé un circuit touristique remarquable, les Lorguais furent invités à traverser rapidement Mâcon, antique cité des Eduens, à jeter ensuite un oeil à La Roche-Vineuse au nom si évocateur, puis à se diriger par une route plaisante et verdoyante vers Milly, pays d'Alphonse de LAMARTINE, source de son inspiration poétique :

*"Pourquoi le prononcer ce nom de la patrie ?
Dans son brillant exil, mon coeur en a frémi".*



La maison de Lamartine

Arrêt prolongé dans ce site lamartinien. Découverte du village et de la maison familiale - ce "Vendangeoir, nid rembourré de tendresse" - à laquelle le poète fut profondément attaché. Construite au centre du domaine viticole, dans le creux d'un large pli du vallon, cette massive bâtisse n'a qu'un étage et trois larges fenêtres sur chaque face. La mort dans l'âme, LAMARTINE dut la vendre en 1860 pour éponger de grosses dettes. Ce fut comme si on lui "arrachait le coeur" :

*"Objets inanimés avez-vous donc une âme
Qui s'attache à notre âme et la force d'aimer ?"*

Le vent du soir fait frissonner les grands cèdres du jardin. Un oiseau vole sous la feuillée. Au clocher du village, la sonnerie tinte, ferme et claire, soudain couverte par un coup d'avertisseur prolongé, impératif appel qui brise l'enchantement et interrompt votre rêverie.

La roche de Solutré...

Demier coup d'oeil circulaire sur le vallon planté de vignes et les lointains noyés de brume ; c'est alors le départ pour le "Cros du Chamier", au pied de la roche de Solutré où fut découvert au-dessus d'un amas d'ossements de rennes et de chevaux un outillage lithique caractéristique - les fameuses "feuilles de laurier", chefs-d'oeuvre de la taille du silex - qui fit donner le nom de solutréen à une période du paléolithique supérieur (20000 à 16000 av. J.-C.). C'est cette accumulation d'ossements qui est à l'origine de la célèbre légende, aujourd'hui démentie, des chasseurs préhistoriques rabattant les chevaux qui, au bout de leur longue course folle trouvant le vide sous leurs sabots, allaient se fracasser quatre cents mètres plus bas au pied du promontoir rocheux.

C'est en réalité au pied de l'escarpement rocheux que les troupeaux étaient traqués puis abattus. La roche elle-même, imposante vague rocheuse, figure de proue du Mâconnais, culmine au milieu de vignobles célèbres, à 492 m. d'altitude. Chez certains, monte alors l'impérieux "appel des cimes". Des choristes, courageux et intrépides, n'hésitent pas, sous la houlette de membres de la "Godasse lorguaise", à se lancer à l'assaut du sommet. De là, ils peuvent admirer le panorama magnifique, embrassant d'un seul coup d'oeil la vallée de la Saône, la Bresse, le Jura, et les sommets du massif alpin.

A regret, il faut redescendre, retrouver le car et prendre le chemin de Plottes, charmant village à vocation viticole où nous sommes attendus, vers 18 h 30, par tous les choristes tournusiens. Premiers contacts empreints d'une grande cordialité avec les familles d'accueil ; rafraîchissements puis dispersion chez nos hôtes pour repartir aussitôt en voiture particulière jusqu'à la vieille bourgade de Jugy, où les deux chorales doivent se produire dans la très belle église romane.

Concert... et troisième partie

Tenus par l'horaire, les choristes des deux groupes bénéficient seulement de quelques minutes pour s'échauffer la voix. L'église étant archicombie, la dynamique maîtresse de Jugy prononce alors son allocution de bienvenue, chaleureusement applaudie. La chorale des "Baladins" ouvre ensuite le concert et interprète dix chansons, dont la prenante "Petit Jean de Dublin". Tonnerre d'applaudissements ; la salle rappelle. Inflexible, Bernard GRILLET, le chef de chœur tournusien, laisse alors la place à Lorgachor pour la seconde partie du programme. Le public apprécie la prestation des Lorguais, qui, pour le rappel, interprètent avec les "Baladins" un chant liturgique orthodoxe. Mais... la soirée n'est pas terminée. Nos hôtes, Melle la maîtresse en tête, nous invitent à nous restaurer autour de tables abondamment garnies et pourvues de l'excellent vin blanc local que Lorguaises et Lorguais dégustent en connaisseurs... et en quantité !! Une ambiance chaude et fraternelle règne. Les heures s'écoulent dans la joie partagée et "le char vaporeux de la reine des ombres blanchit" lorsque le dernier carré d'irréductibles quitte la salle.

Tournus et Beaune...

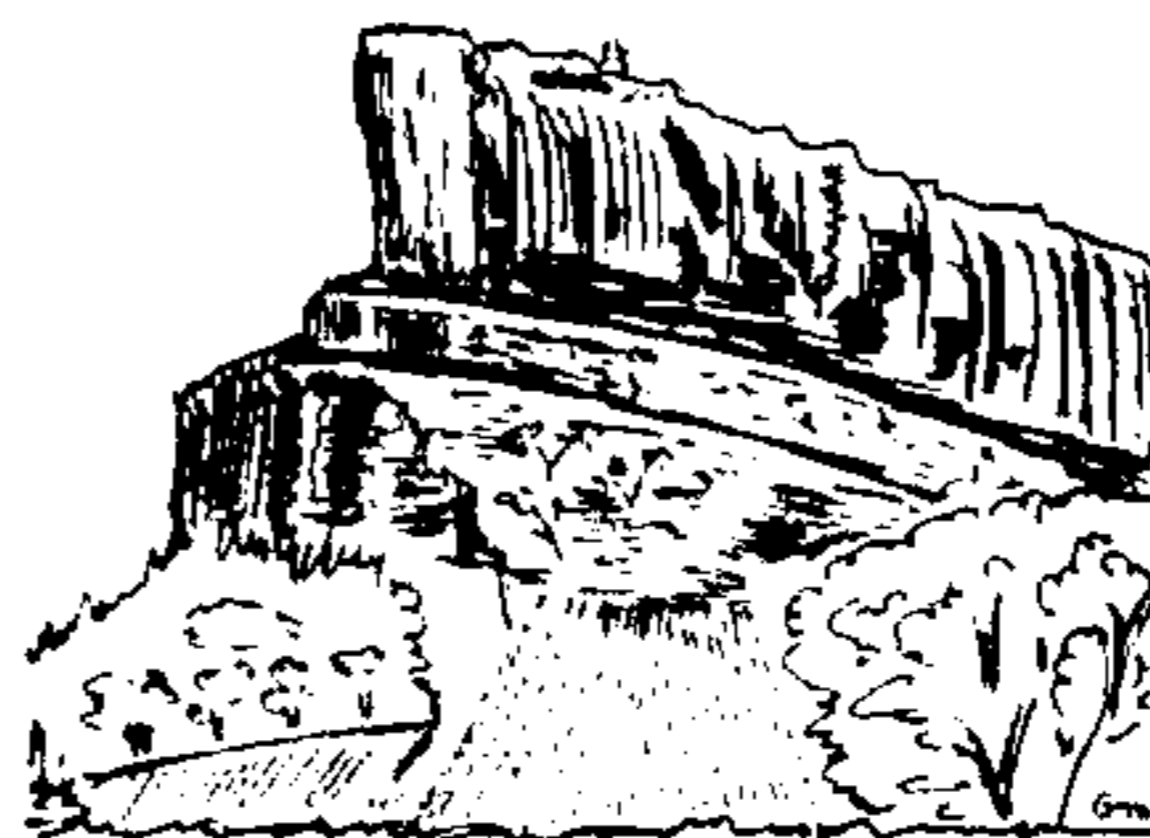
Le samedi matin, nos hôtes ont à coeur de nous faire visiter leur ville. Ramassée sur la rive droite de la Saône, Tournus s'enorgueillit, à juste titre, de sa romane abbatiale au campanile rose. Avec sa façade d'aspect militaire, cernée d'importantes fortifications, elle se trouvait, au XI^e siècle, imbriquée dans le système défensif de la cité. Par la tour du Portier, nous gagnons la rue de la République qui, en ce samedi, jour de marché, est livrée pendant quelques heures aux étals colorés des marchands. Dans la foule, avec peine, on se fraye un chemin jusqu'à la pittoresque traboule qui, traversant un pâté de maisons, rejoint les quais de la Saône contre lesquels la rivière roule ses eaux paisibles. Par des ruelles étroites bordées d'échoppes qui donnent une idée de la ville au Moyen-âge, nous regagnons la place des Arts d'où nous partons pour Beaune et son célèbre Hôtel-Dieu. Avec ses façades gothiques, ce dernier est considéré comme un joyau de l'architecture médiévale bourguignonne. Construit au milieu du XV^e siècle, sur les plans d'un maître flamand (à cette époque, le duc de Bourgogne était suzerain de la Flandre), l'Hôtel-Dieu fascine, dès le premier regard, par l'inhabituelle polychromie de sa couverture en tuiles vernissées, qui frappe par sa variété et son ordonnancement. Sans interruption, du Moyen-âge au XX^e siècle, les soeurs y ont accueilli et soigné de nombreux malades. La vaste salle des "pôvres", inaugurée en 1452, impressionne par ses dimensions (72 m de long, 14 m de large, 16 m de haut). Le visiteur doit la parcourir lentement, se pencher sur les lits de bois aux courtines rouges, observer les poutres artistiquement décorées, pour imaginer cette ambiance de richesse et de dénuement qui entourait l'agonie de ces pauvres manants, pressurés leur vie durant par le "donateur" désireux de racheter son salut, auquel ils devaient cet ultime confort.

Regroupement général. Le programme prévoit maintenant de nous rendre dans une cave beaunoise. Visite et dégustation se déroulent dans la bonne humeur. On lève le coude, on goûte sec... Rincettes et gorgeons se succèdent... Certains nez rougissent... ("des noms !! des noms !!).

Ce n'est cependant là qu'un "hors d'oeuvre" car nous nous retrouvons de nouveau à Plottes autour d'un abondant et excellent buffet campagnard, préparé par nos amis choristes. Les grands crus du Mâconnais et une énorme bouteille de vieux marc trônent en bonne place. Ambiance chaude, très chaude. Les rires fusent. Les chants succèdent aux chants. C'est la fête de l'amitié. Le chef de chœur lorguais remet à son homologue tournusien une plaque souvenir, en bois d'olivier. Remerciements, congratulations... Et "viva la musica". Tracasseries et soucis quotidiens sont oubliés.

*"O temps suspends ton vol ! et vous, heures propices
Suspendez votre cours !"*

Dimanche matin, découverte du Tournugeois et du Mâconnais clunisois. Dans un paysage verdoyant, la route monte et descend à travers la forêt jusqu'à Chapaize, dominé par son clocher pyramidal, bel exemple de l'art roman du XII^e siècle finissant. Arrêt à Seugne - visite rapide d'un élevage de lapins angora -. Par la vallée de la Grosne nous arrivons à Taizé, haut lieu oecuménique, puis à Cluny, célèbre par son haras et son abbaye bénédictine. De là, cap sur Clessé où nous sommes attendus au domaine viticole René MICHEL. Visite de la cave et dégustation de blancs fruités "Mâcon-Clessé" gouleyants à souhait. Chacun fait ses emplettes. Le temps presse ; il est plus de 13 heures. Il nous faut revenir à Tournus et déjeuner chez nos hôtes qui ont mis "les petits plats dans les grands". Et le départ pour Lorgues est prévu à 15 h 30 ! Que pensez-vous qu'il arriva ??



La roche de Solutré

Vers 17 h, tous les choristes se trouvent tout de même regroupés près du car. Embrassades. Le moteur ronfle. Dernier adieu à travers les vitres. Les tours de l'abbatiale s'estompent... Là bas, c'est l'autoroute et la plongée vers la Provence.

Rendez-vous est pris pour l'année prochaine. Si, comme le chantent avec tant de conviction les Bourguignons, la vraie vie est en Bourgogne, nous essaierons, sans pour autant les contredire, de prouver aux "Baladins" qu'il fait aussi bon vivre dans notre Provence.

G. M., choriste lambda

LES PLANTES AROMATIQUES

Cet automne, avant la chute des feuilles qui marquera la période des plantations nous allons vous parler d'une famille de plantes un peu négligée mais dont l'utilité et l'effet décoratif sont certains...

La Provence est la région la mieux adaptée à leur culture. La plupart des aromates (Thym, Romarin, Sarriette...) poussent ici spontanément. En tout cas, ils affectionnent les terrains secs et calcaires. Alors pourquoi planter des végétaux qu'on peut trouver dans la nature ? Eh bien, si le thym et le romarin poussent partout, le choix des plantes aromatiques demeure très étendu. En écartant les plantes condimentaires des régions tropicales (Muscade, Poivre, Vanille...), il reste beaucoup d'aromates rustiques et souvent méconnus : l'Hysope, l'Absinthe, la Réglisse, l'Ache de montagne, l'Angélique... Et puis, si ces plantes ont généralement des fleurs modestes, leur feuillage est décoratif et le plus souvent persistant.

Pratiquement, si vous décidez d'aménager un coin pour vos aromates, choisissez un emplacement bien ensoleillé. Une légère pente permet un bon drainage ce qui est essentiel. L'ombre peut favoriser le développement de la Mélisse, de la Menthe, du Persil.

Pour donner forme à cette partie du jardin, inspirez-vous des jardins médiévaux : leur plan est régulier, le plus souvent en "planches" carrées ou rectangulaires, bordées d'une plante basse à feuillage persistant (jouez sur les contrastes) tels que Buis, Myrte, Sentoline. Au Moyen-Age, ces jardins figuraient aussi au centre du cloître des abbayes. Les moines y faisaient pousser des plantes médicinales pour la fabrication de leurs différentes pharmacopées. A notre époque, leur usage est un peu réservé au secteur des médecines douces, mais les aromates sont toujours bienvenus.

Encore un conseil : pour les bordures, pourquoi ne pas utiliser du thym - il existe notamment une variété de thym panaché très décoratif. De plus certaines plantes sont très "graphiques" : l'Ail quand il est en fleur, le Fenouil vert ou pourpre, si gracieux... Le Safran (une culture traditionnelle maintenant abandonnée) est surprenant : c'est un Crocus bleu violacé dont on prélève les étamines (il faut 150 fleurs pour faire 1 gramme de safran). Les fraises des bois, toujours appréciées pourront y figurer, mais plantées un peu à l'ombre.

Si le coin des plantes aromatiques vous semble un peu austère, rien ne vous empêche de l'agrémenter ponctuellement de plantes à fleurs, choisies pour leur parfum : les Lis, les Roses de Mai, le Chèvrefeuille, le Jasmin, l'Amaryllys belladonna, le Reseda (difficile à trouver), la Jacinthe... Vous pourrez alors baptiser poétiquement cet endroit : "le jardin des senteurs".

N.B. : pour aider ceux d'entre vous qui seraient intéressés, nous proposons une liste de plantes aromatiques :

Absinthe	Menthe poivrée
Ail	Oseille
Angélique	Origan
Camomille	Persil
Céleri	Pimprenelle
Cerfeuil	Rai fort
Ciboulette	Réglisse
Coriandre	Sarriette
Cumin	Sauge officinale
Estragon	Sauge pourpre
Fenouil vert	Safran
Fenouil pourpre	Serpolet
Guimauve	Thym commun
Hysope	Thym citron
Mélisse	Verveine officinale



Les frères VALET



En hiver, alors que tout est sombre, triste et endormi, la Violette continue de fleurir sur nos cheminées et nos étagères. Les Jacinthes poussent, les Primevères, les Crocus s'éveillent et les Tulipes naines aussi.

C'est le printemps qui commence chez nous, en attendant qu'il se fasse au dehors ; c'est la vie qui revient ; les feuilles sont d'un beau vert, les boutons se montrent, les corolles vont s'ouvrir, l'air va s'embaumer, et les petits oiseaux chanteront dans la volière. Mais, par Dieu, fermons les yeux, enveloppons-nous d'illusion, ne regardons point par la fenêtre et nous croirons l'hiver fini. Il n'aura duré que trois ou quatre semaines en compagnie des fleurs ; sans elles, il eût certainement duré trois ou quatre mois.

Les fleurs sont de toutes les fêtes ; les meilleurs souhaits n'exprimeraient que la moitié de la pensée, les fleurs disent le reste. Les meilleures tables seraient mal servies si elles n'étaient ornées de jolis bouquets. Au baptême, des fleurs ; au mariage, des fleurs ; aux jours de fêtes patronales et religieuses, encore des fleurs. Voilà pour les espérances.

Puis quand elles sont parties et que nous ne sommes plus, toujours des fleurs ; mais cette fois, ce sont des couronnes d'Héliochryses jaunes que l'on passe aux bras de croix noire, et deux ou trois touffes de Pensées que l'on plante aux pieds. Voilà pour les regrets et pour les souvenirs.



Les moissonneurs, au terme de leurs travaux, sous un soleil de feu, amènent des champs à la grange, avec la dernière gerbe, l'arbre de réjouissance couvert de bouquets et de rubans. Aux jours de liberté nos petites filles, folles de bonheur, courent dans les Blés mûrs et se couronnent de Bleuets. Les fleurs sont de tous les triomphes ; sifflets pour les revers, bouquets pour les succès.

Les fleurs adoucissent nos ennuis et nous soutiennent dans la solitude. Quand la locomotive nous emporte, laissez tomber un regard d'intérêt sur ces pauvres aiguilleurs qui passent leur vie à guetter les trains au fond d'une tranchée, et vous verrez que chacun d'eux a son jardinier, et pour compagnie quelques plantes aimées. Sans elles, comment vivraient-ils ?

A la campagne, nous cachons les murs bruns de nos maisons et quelquefois aussi nos misères sous les Jasmins, les Roses et les Glycines. Aux jours de repos, nos femmes et nos filles se délassent à faire des corbeilles ou des bordures, ou bien encore à palisser coquettement des Oeillets flamands sur des baguettes blanches. Sans cela le temps qu'elles usent ainsi serait peut-être employé à lire des livres de mauvais goût et des chroniques de cour d'assises.

Vous demandez à quoi servent les fleurs ? Mais vous n'avez donc jamais vu les abeilles en sucer les nectaires, y butiner les pollens, et faire avec cela la bouillie pour les leurs, de belles cires et de délicieux miels pour tout le monde !

Mais n'avez-vous donc jamais entendu les médecins recommander les fleurs de la Violette, de la Camomille, de l'Oranger, du Lis blanc ou de la Rose de Provins ?

Mais vous n'avez donc jamais admiré les fleurs de la Bourrache et de la Capucine sur les coeurs jaunes de vos laitues ? Jamais vu le ratafia d'Oeillet Rouge ? Jamais bu la liqueur du Drocéphale de Moldavie ?

N'est-ce pas aux fleurs de Citronnier, de la Violette de Parme, de la Rose Cent-Feuilles, du Jasmin et tant d'autres plantes, que nous prenons ces huiles essentielles ?

Les fleurs ne servent-elles pas à marquer les heures du jour et de la nuit presque aussi fidèlement que les aiguilles d'une horloge ? Ne savons-nous pas que celle de la Laitue s'ouvre à six heures du matin, celle du Nénuphar à sept, du Mouron des champs à huit, du Souci des champs à neuf, de la Ficoïde napolitaine à dix, de l'Ornithogale à onze, de la Glaciale à midi, que celle de l'Oeillet prolifère à une heure, de la Crépide rouge à deux, de la Barkhansie à trois, de l'Alysse à quatre, de la Belle-de-nuit à cinq, du Géranium livide à six, de l'Hémérocalce fauve à sept, de la Ficoïde nocturne à huit, du Nyctage du Mexique à neuf ?

Est-ce que le Souci pluvial ne joint pas au mérite d'orner nos plates-bandes celui de nous servir de baromètre ? S'il doit faire beau dans la journée, ses fleurs s'ouvrent vers sept heures du matin et se referment entre trois et quatre heures de l'après-midi ; s'il doit pleuvoir, elles ne s'ouvrent pas du tout !



LES RECETTES DE PIERRETTE

Conserves d'automne

Le "Pissacan". Bien qu'il soit comestible, nombreux sont ceux qui rejettent le "pissacan", ce bolet si courant dans nos régions. Pourtant, très jeune, en conserve, il peut faire un accompagnement succulent, notamment avec les viandes froides.

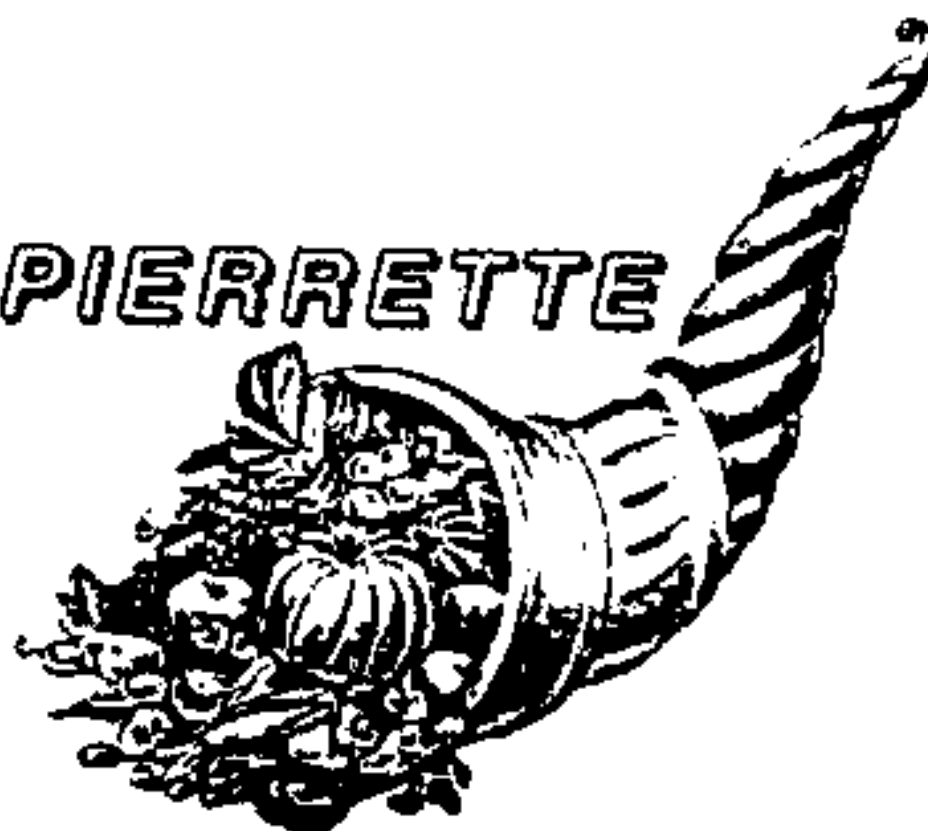
Pour cette recette, prenez de très très jeunes "pissacan". Pelez-les (mettez des gants !). Laissez les entiers ou coupez les plus gros en deux. Rangez-les dans les bocaux.

Vous aurez fait bouillir votre vinaigre d'alcool coupé d'eau (deux parts de vinaigre pour une part d'eau) pendant cinq minutes et vous l'aurez laissé refroidir. Versez-le sur les champignons.

Laissez 24 heures, égouttez le vinaigre, refaites le bouillir cinq minutes. Laissez refroidir, versez sur les champignons. (Le vinaigre attaquant les couvercles métalliques, interposez un film plastique).

Laissez un mois avant de consommer.

Les tomates vertes... Le même vinaigre (deux parts de vinaigre - une part d'eau, bouilli cinq minutes et refroidi) peut conserver les bécés tomates vertes (gros comme une cerise ou une noix) qui n'ont pu arriver à maturité en fin de saison. Procédez de la même manière que pour les pissacan.



SERVICES

MEDECINS : TOUR DE GARDE

Dr BERNARD	11 Novembre 1993
Dr FOUCAULT	14 Novembre 1993
Dr BERNARD	21 Novembre 1993
Dr CAMPI	28 Novembre 1993
Dr GROUILLER	05 Décembre 1993
Dr RICHEZ	12 Décembre 1993
Dr DECROOCCQ	19 Décembre 1993
Dr RICHEZ	25 Décembre 1993
Dr RICHEZ	26 Décembre 1993

SERVICES

MAIRIE	94.73.70.06
POMPIERS	18
CASERNE ALBERT-MATHIEU	94.73.91.91
GENDARMERIE	94.73.70.11 ou le 17
LA POSTE	94.73.73.87
TRESOR PUBLIC	94.73.71.60
JARDIN D'ENFANTS	94.67.62.69
MAISON DE RETRAITE PUBLIQUE	94.73.70.44
FOYER-LOGEMENT	94.73.76.06
SYNDICAT D'INITIATIVE	94.73.92.37
AMBULANCES C.A.V.	94.73.24.88
AMBULANCES LORQUAISES	94.73.77.38
TAXI Jean du Tilleul	94.73.94.54
TAXI WILLIAM	94.73.95.61
EDF - GDF	94.73.03.13
GARE SNCF (Les Arcs)	94.73.32.94
COOPERATIVE LA LORQUAISE	94.73.70.10

CHIRURGIENS DENTISTES :

BOTTARD M.	94.73.70.03
DOMART F.	94.73.71.64
LION J.F.	94.73.70.03
REMY-BISCHOFF F.	94.73.99.83
ROGUET J.F.	94.73.27.32

MEDECINS :

BROUSSARD J.	94.73.70.30
Cabinet médical de MM. RICHEZ F., GROUILLER G. et BERNARD J.P.	94.73.70.27
CAMPI J.-J.	94.73.95.95
DECROOCCQ D.	94.73.95.74
FOUCAULT P.	94.73.99.22
DECROOCCQ-BERNI M. pédiatre	94.67.63.90
LOYER-DOLGHIN M.C. médecin psychothérapeute	94.73.95.25

PSYCHOLOGUE :

BARBIER-GIOQUEL C.	94.84.34.01
--------------------	-------------

PHARMACIES :

CADENE	94.73.70.31
CHAMPAGNE	94.73.72.97

INFIRMIERS (ES) A DOMICILE :

PEAN, ROUX, TESSON et WISPELAERE	94.73.90.90
SCHAPPLER M.C.	94.73.70.56

LABORATOIRE D'ANALYSES MEDICALES :

1, place Clemenceau	94.73.95.87
---------------------	-------------

MASSEURS KINESITHERAPEUTES :

DARDENNE L. ET BLONDEL R.	94.73.73.37
PELLETIER B.	94.73.72.32
BERNARD F.	94.67.66.27
RAVEY D.	94.73.94.77
PINSON M.	94.73.97.31

PEDICURES MEDICALES :

BEAUJEAN Ch.	94.73.72.32
PINSON M.	94.73.97.31

ORTHOPHONISTES :

GALY I.	94.73.96.72
MRANI-ALAOUI A.	94.73.72.32

VETERINAIRE :

GURARD L.	94.73.96.32
-----------	-------------

MAIRIE

Téléphones

Relations avec le public : 94.73.70.06
 Services techniques, eaux, urbanisme : 94.67.65.90
 Centre communal d'action sociale : 94.73.29.55
 Animation et affaires culturelles : 94.67.67.62
 Finances et personnel : 94.73.70.06

Horaires d'accueil

Administration générale :
 mardi à vendredi : 8 h à 12 h - de 14 h à 16 h
 lundi et jeudi de 8 h à 12 h
 Services techniques, eaux, urbanisme :
 mardi à vendredi : 8 h à 12 h - 14 h à 16 h
 lundi et jeudi de 8 h à 12 h
 Centre communal d'action sociale :
 du lundi au vendredi : 9 h à 11 h 30
 Finances et personnel :
 mardi et vendredi : 8 h à 12 h
 mercredi : 14 h à 16 h

PERMANENCES DIVERSES

Action sanitaire et sociale :
 (Mme SIVALZIAN)
 rue du Torrent d'Etienne
 jeudi : 9 à 11 h 30

Fédération du Patronat :

en mairie
 3ème mercredi du mois : 14 h à 16 h
 Consultation des nourrissons :
 rue du Torrent d'Etienne
 3ème mardi du mois :
 sur R.V. (94.88.56.97)
 C.R.A.M. et C.I.C.A.S. :
 en mairie
 1er et 3ème lundi du mois : 13 h 30 à 15 h

A.V.A. :

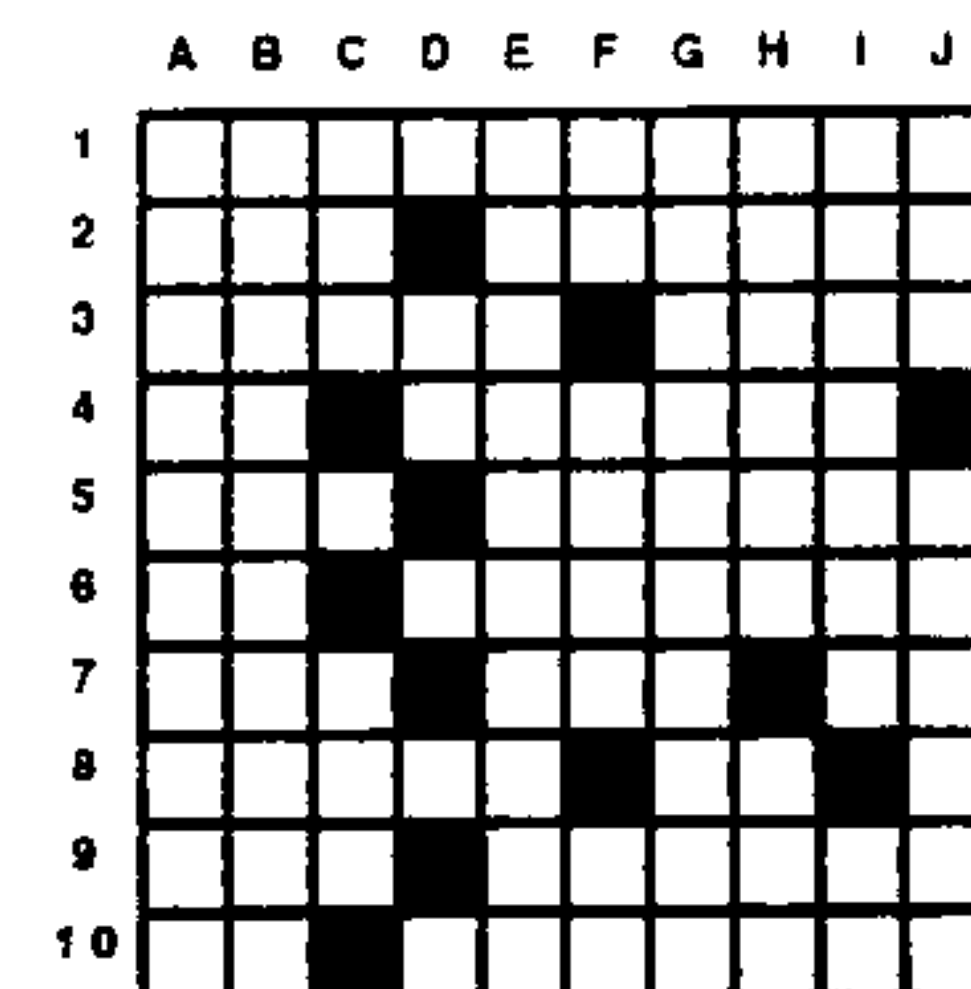
en mairie
 1er lundi du mois : 13 h 30 à 15 h
 Conciliateur (M. BARGERIE) :
 en mairie
 2ème et 4ème mardi de chaque mois,
 uniquement sur rendez-vous
 Syndicat d'Initiative :
 place d'Entrechaus
 mardi et le samedi : 10 h à 12 h,
 en vacances tous les matins : 10 h à 12 h
 Comité d'animation (adjoint au maire) :
 permanence mercredi après-midi
 Maison des associations - tél : 94.73.77.04
 Permanences des Crématisées :
 Maison des associations, salle de réunion :
 17 h à 19 h, le 2è mardi du mois
 sauf juillet et août

LES MOTS CROISES...

"Mycologues"

de Jacques FORESTIER

Problème n°12



Horizontalement

- 1- Fait la joie du mycologue
- 2- Non Juif... pas très catholique - De la bouche à l'envers.
- 3- A ne pas confondre avec Udine - Tunique... à foieil.
- 4- Egarée...phonétiquement - Doutai au point de me tromper.
- 5- Futur officier - Souvent joyeux.
- 6- Le G.I. en goguette la craint - Presque un abri végétal.
- 7- Appel ... renvoyé par l'écho ? Préfixe - Pas tout à fait un Allemand.
- 8- Chariot qui ne sera pas au transport des champignons - Petit saint.
- 9- Elle était perdue... phonétiquement - Apprenti marin.
- 10- Soeurs jumelles - Raisonnables.

Verticalement

- A- Champignon comestible à la taille élevée.
- B- Blanc de neige qu'il ne faut pas confondre avec le Citocybe blanc.
- C- Opéré - Queue du champignon du B.
- D- De Paris... ou de la garde.
- E- Nom souvent trompeur.
- F- Finie... sans fin - Département - Queue du champignon.
- G- Qualifie parfois le Gomphide... et en latin, s'il vous plaît.
- H- Ecole qui ne forme pas des mycologues - la demi-mouche du cruciverbiste.
- I - De charbon ou de lièvre - Direction.
- J- S'est plus intéressé aux vignes qu'aux champignons - Crèmes.

Solutions du problème n°11

Horizontalement

- 1- Certificat
- 2- Etudiantes
- 3- Rat - Ica - RF
- 4- Em - RN- Tee
- 5- Midinettes
- 6- Onde - Perse
- 7- Net - Sine
- 8- Is - Bondit
- 9- Jeunes
- 10- Scala - Stre

Verticalement

- A-Cérémonies
- B- Etamines
- C- Rut - DDT - Ba
- D-TD - Rie
- E- Iinn - Soja
- F- Fac - Epine
- G-Inattendus
- H- Ct - Etreint
- I - Aérées - Ter
- J-TSF - Sen - Se.

HORAIRES DES CARS

- Lorgues vers Draguignan : 7h 25, 13h 20, 17h 45
- Draguignan vers Lorgues : 7h, 11h 20, 16h 30

Arrêt syndicat d'initiative

- Lorgues vers Les Arcs : 6h 30, 8h, 17h 10
 - Les Arcs vers Lorgues : 7h, 10h 35, 17h 50
- Arrêt syndicat d'initiative,
 sauf mardi 8h, arrêt piscine.

Cars complémentaires les seuls jours scolaires

dir. de la publication : B. MARIANI - Coord. : G. HARDOUIN
 Imp. : R. GILBERT, Draguignan 94.68.17.95

REDACTEURS DU N°17

M. ANDRE, M. ARNAUD, A. AUGUSTE, la bibliothèque, M. CHAPELAIN, le club Léo-Lagrange, E. DARY, H. DESMOULINS, E. FOGLIO, J. FORESTIER, J. GAUNEAU, G. HARDOUIN, V. HUSSENOT, F. LAUGIER, Mme. LAURENT (de Flayosc), D. LECLERC, M. LEROY, G. MACHET, B. MARIANI, Y. MESCHI (de l'E.D.F.), E. MATHEVET, Pierrette, B. SALLE, SENDRA-Lorgues, le service communal des eaux, le Syndicat d'initiative, la Société des horticulteurs et des jardiniers de France, C. TURNER, les frères VALET, N. VIGNAL, J. VINOIR, S. ZULKOVER. Merci !